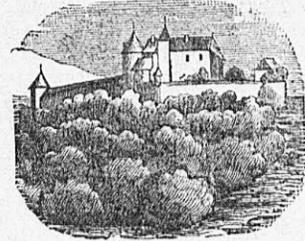


... rue de Gruyères



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :
 Suisse... 1 an, Fr. 4 50
 ... 6 mois, > 2 50
 Étranger... 1 an, Fr. 9 —
 ... 6 mois, > 5 —
 payable d'avance.
 Prix du numéro : 5 cent.
 On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDEPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

TÉLÉPHONE

TÉLÉPHONE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁴⁰ 2²⁵ 8⁴⁰ ← Bulle, arr. 8⁰⁷ 1⁵⁷ 4⁴³ 10⁵²

Prix des annonces et réclames :
 Annonces : Canton, 10 c.,
 Suisse, 15 c.; Étranger, 20 c.
 la ligne ou son espace.
 Réclames : 30 c. la ligne.
 S'adresser à l'agence de
 publicité Haasenstein & Vogler,
 à Bulle, r. de Gruyères;
 Fribourg, rue St-Nicolas,
 ou à ses succursales.

BULLE, le 28 mars 1899.

Alimentation à la campagne.

(Extrait de la Chronique d'industrie laitière.)

Dans le dernier numéro de la *Chronique*, nous avons parlé de l'avoine comme aliment de fond pour nos populations travailleuses de la campagne. Cette matière alimentaire est excellente, sans être des plus riches : on doit la compléter au moyen d'adjudants azotés, fromage, viande, œufs, grains de légumineuses, etc.

Elle ne vaut sans doute pas les légumineuses, pois, haricots, vesces, lentilles, fèves, etc., trop peu connues chez nous et dont un kg. vaut, en moyenne, deux kg. d'avoine. Nous ne comprenons pas pourquoi, dès lors, on ne cultive pas plus ces plantes dans nos campagnes.

Et d'abord un mot sur le principe de toute alimentation, qui est fort simple; il faut à l'organisme animal, comme à la machine à vapeur, par exemple à une locomotive, deux genres de matières pour pouvoir fonctionner : la substance azotée albumineuse, formant le bâti, les tissus et les os; la substance calorifique destinée à servir de charbon pour produire de la chaleur et du travail, pour faire mouvoir la machine et lui donner la vie.

Le fer, l'acier et le cuivre servent de bâti à la locomotive, comme la matière azotée albumineuse ou protéique sert à la constitution des tissus de l'organisme animal.

Mais la machine par elle-même n'a aucune activité; sans charbon, son travail est nul, et de même l'organisme animal sans matières calorifiques, les graisses et les hydrates (cellulose, amidon, sucre, alcool, acides, etc.).

Donc il faut tenir compte de deux genres de

matières : la *matière azotée*, servant à réparer le bâti de la machine, et la *matière calorifique*, destinée à donner le mouvement à la dite machine.

Le besoin, l'exigence de l'une ou de l'autre de ces deux matières sont bien différents : la machine une fois construite, l'usure n'en est jamais bien forte; par contre, la consommation de charbon est considérable; de là deux déductions, vérifiées, d'ailleurs, par l'expérience, et servant de base à tout bon élevage :

1° Dans le jeune âge, il faut fournir principalement les matériaux de construction, donc de la matière azotée ou albumineuse, laquelle, d'ailleurs, renferme les phosphates nécessaires pour la formation des os. Plus les matériaux sont abondants, plus la formation est rapide et meilleure, qu'il s'agisse d'un homme ou d'un animal.

S'ils manquent, il y a arrêt dans le développement et dégénérescence.

2° Dans l'âge adulte, tout individu doit réparer l'usure de son organisme, donc recevoir une quantité d'albumine suffisante, et en même temps brûler suffisamment de matières, sans maigrir, pour suffire à son travail.

La proportion entre la matière de reconstruction et la matière à brûler est de 1 à 5 ou 6, selon l'activité et la température. Si cette dernière s'abaisse fortement, les matériaux combustibles, graisses, sucres, amidons, etc., doivent augmenter, sans cependant que la proportion dépasse le 6 ou le 7. En été, la proportion doit être de 1 à 5.

Pour les enfants, elle doit être de 1 à 4, proportion fournie par le lait pur. Il en est de même pour les jeunes animaux, veaux, cabris, etc., et cette proportion doit être maintenue le plus longtemps possible, en vue d'un rapide développement, ce qui amène une grande finesse du sujet.

Donc, alimentons bien les jeunes sujets avec du lait pur et longtemps; sevrans tard et lentement, en remplaçant le lait par des succédanés très azotés; ne donnons pas aux sujets non adultes ni racines, ni aliments trop volumineux et peu azotés.

Pour les enfants, les *matières plastiques*, les *matières de construction* étant de premier ordre et, par contre, les *matières à brûler* venant en second rang, il est évident que les féculents, amidons, matières sucrées, les graisses, lard, etc., les racines, en général, et surtout les *alcools et acides* ne doivent pas prépondérer, particulièrement les alcools et acides. Le lait, les farineux et produits de farineux, comme les macaronis, les préparations faites avec de la farine de blé, les produits des légumineuses, pois, haricots, lentilles, etc., doivent faire le fond de l'alimentation.

Par contre, il faut restreindre le plus possible la pomme de terre, la betterave et toutes les racines, si l'on veut obtenir des individus solides, bien charpentés, peu scrofuleux, secs et forts.

(La fin au prochain numéro.)

CONFÉDÉRATION SUISSE

Exercice d'alarme. — Une mobilisation qui, croyons-nous, n'avait encore jamais été faite jusqu'ici vient d'être décidée par l'autorité militaire des forts de St-Maurice. Il s'agit d'un exercice d'alarme de la garde régionale de ces forts, qui aura lieu prochainement.

A cet exercice seront appelés tous les officiers, sous-officiers et soldats de toutes les armes de l'élite, de la landwehr I^{er} et II^{er} ban et du landsturm armé habitant le rayon mentionné.

Les hommes se présenteront complètement armés et équipés.

La date de cette mobilisation est naturellement laissée en blanc.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 25

Lucile Chabanau.

PAR CAMILLE DELTHIL

Mais on calma ces farouches. Peut-être y avait-il dans les coffres-forts du fugitif de l'or, de l'argent, des billets. Au fait, on ne savait pas.

M. le maire insinua adroitement que les dépôts étaient sûrement intacts. C'était une chose sacrée que les dépôts, et Causenard, aussi criminel qu'il pût être, n'avait pas mis la main sur de tels gages.

Ces sages paroles furent bien accueillies. Le procureur et le juge d'instruction félicitèrent M. Sorbié de son intervention habile, et montrant du doigt sa boutonnière, ils lui disaient avec des sourires :

— Cette fois-ci, vous la tenez, vous venez de conjurer un grand malheur.

Cependant la place s'emplissait toujours. On revenait vingt fois sur le même sujet.

Nul ne s'attendait à cette formidable catastrophe et ceux qui se flattaient, à cette heure, de l'avoir prédite étaient des poseurs, assurément. La veille encore, le notaire avait payé des sommes relativement fortes.

Où était-il, maintenant? En Espagne, sans doute; à moins qu'il n'eût gagné l'Angleterre, le guenx!

On parlait de mandat d'amener. Ah! bien oui, cherche! Chabanau racontait sa misérable histoire, la même pour tous, et l'on se consolait ainsi en entendant gémir un plus malheureux que soi. Certains, qui n'avaient rien à réclamer, assurément, criaient à l'uni-son des autres, heureux, en secret, d'attirer vers eux quelques parcelles de compassion.

Et c'étaient des souvenirs de loin évoqués et de curieuses anecdotes. On se représentait Causenard, dans ses jours aimables, recevant son monde, la pipe aux lèvres, avec des allures sautillantes de grive ébriolée; et puis, l'on se redisait ses bruyeries, inexplicables alors, la fixité de son regard à de certaines heures, tout un passé qui reparaisait, dans l'imagination de ce peuple de ruinés, en une succession d'interminables dioramas.

Et c'était un brouhaha de conversations interrompues, reprises, ininterrompues, avec ce cri qui revenait, par moment, comme un refrain : « Mais où diable a-t-il perdu tous ces millions? »

Queques-uns le savaient bien, où il les avait perdus : A la Bourse! Ce Gargantua de Paris avait tout mangé et la râfle était complète.

Le bureau de tabac : Au Bon Caporal, qu'indiquait l'éclat zinzolin de sa petite lanterne, ne désemplissait pas. Les habitués allaient, venaient, emportant les nouvelles que deux ou trois familiers assis près du comptoir, le menton appuyé sur la pomme de leurs cannes, recueillaient avec avidité.

La dépitante, une grosse maman, qui passait pour avoir été jolice, parlait de Causenard, la mine apitoyée.

« C'était une bonne pratique, malgré tout. On se connaissait depuis longtemps; et quelle consommation de pipes de terre il faisait! Non, jamais elle n'avait pu comprendre qu'un homme si prudent pût casser tant de pipes que ça; mais tout s'expliquait à la fin... »

Devant la porte de Causenard, à côté des gendarmes, une femme, un petit enfant sur les bras, trois autres pendus à la jupe de sa misérable robe de mérinos noir pleuraient.

Tout le monde, à Tar-nac, connaissait cette pauvre veuve, dont le mari, charpentier de son état, s'était tué, l'année d'avant, en tombant du haut d'un échafaudage.

Elle avait tout son petit pécule placé chez Causenard.

Au su de la mauvaise nouvelle, elle était accourue pour voir si on ne pouvait pas lui rendre son argent. Elle s'obstinait à rester là, priant le gendarme de la laisser entrer. Elle ne prendrait que le sien, disait elle.

Mais, tout à coup, au bout de la rue, on entendit comme un bruit de cheval échappé. Des sabots ferrés sonnaient sur les cailloux et, brusque comme un coup de vent, un homme s'abattit sur la place des Franciscains.

C'était un paysan grisonnant et trapu, coiffé d'un bonnet de coton grisâtre, vêtu d'une méchante blouse bleue, ruisselant d'eau et de sueur. Il souffla pendant quelques secondes comme un marsouin, le regard fixé sur la porte gardée.

— Ah! enfin, ce n'est pas trop tôt, cria-t-il avec le rude accent de sa langue nourricière, j'arrive à temps, n'est-ce pas, mes braves gendarmes. Tenez, je porte mes papiers et j'espère qu'on va me payer sans me faire languir. J'ai mes bœufs à soigner et je n'habite point à deux pas d'ici. J'ai fait une bonne lieue en courant, et me voilà, c'est l'essentiel. C'est le fils à Estèbe, qui revient du service, qui m'a conté tout ça, sur la route, en passant. *Quarante dioux!* on ne s'attendait pas à pareille prune. Une, deux, j'ai pris la traverse et j'ai trotté comme un lièvre. Les premiers levés sont les premiers servis.

On le repoussait. Tout d'abord, il ne saisit pas. Les papiers étaient en règle, on pouvait vérifier.

Mais enfin, on finit par lui faire comprendre qu'il n'était pas le seul à vouloir échanger ses chiffons contre de l'argent. On lui montra la place bondée de monde. Tous étaient logés à la même enseigne.

Mais le rustre n'entendait pas de cette oreille. Lui, d'abord, les autres ensuite, s'il en restait. *Sabbat de sort*, est-ce qu'ils avaient travaillé comme lui, ces fainéants de la ville? Est-ce qu'ils avaient trimé durant trente ans sous le soleil et sous la pluie? Est-ce qu'ils s'étaient couchés comme les poules et levés comme les coqs? Est-ce

... j'avais attrapé un rhume...
 ... changements de tempé...
 ... été toutes infructueuses...
 ... été par correspondance et...
 ... n'est produite et je...
 ... qui pourraient avoir be...
 ... 9 décembre 1896. Arthur...
 ... du citoyen Arthur Béguin...
 ... de naix B. Ducommun...
 ... cyclinique privée, Kirch-

... et or.

MORAT

... ours fines.

... d'Arbois.

... le litre.

ÈRES

... germination : Trèfle...
 ... fenasse, raygras, from...
 ... chanvre du pays et de

... 33 GRAND RUE

... BULLE

assurance.

iers.

... au lieu de Fr. 13.50
 ... 18.—
 ... 6.50
 ... 7.50
 ... 8.50
 ... 8.50
 ... 8.50
 ... 5.—
 ... 6.—
 ... 6.50
 ... 6.50
 ... 6.80
 ... 4.20
 ... 5.20
 ... 2.—
 ... 4.20
 ... retour du courrier.
 ... VANGEN (Argovie).

SON.

... par votre traitement...
 ... ment guéri de ma passio...
 ... goût de boire, ma santé...
 ... naissance que j'éprouve...
 ... détails sur ma guéri-...
 ... je viens de faire se pro...
 ... buveur effréné. Toutes...
 ... tonnes de ma guérison...
 ... où j'irai, d'autant plus...
 ... 28 décembre 1897. Albert...
 ... Pour le syndic, Wolfens...
 ... irchstrasse 405 Glaris. >

VIS

... ANDE dans un

vacher

... fond sa partie;
 ... propre, sédentaire.
 ... assurés. Inutile de
 ... sans de sérieuses
 ... entrée au 1^{er} avril.
 ... chiffres P2729L
 ... publicité Haasen-
 ... à Lausanne.

ouer :

... de 2 chamb es, cui ine,
 ... dresser à Felix GRISSEN-
 ... res, Bulle.

COLA
JCHARD
SOLUBLE
QUALITÉ
ALIMENTAIRE
PRIX
MODÉRÉS
PROUVE
PROUVE

... Lensz, imp.-édit.-aut.

Tir fédéral. — Une assemblée des représentants des autorités, des sociétés et des citoyens s'est réunie jeudi soir à Aarau pour discuter la question du Tir fédéral. Elle comptait 480 participants. L'assemblée s'est prononcée, à l'unanimité, en faveur du projet et a décidé de charger la Société de tir de la ville de demander pour Aarau le Tir fédéral de 1901.

De son côté, l'assemblée des tireurs de la ville de Zurich, réunie dimanche, a décidé de demander pour Zurich le Tir fédéral de 1901.

Contrat normal d'apprentissage. — Nous portons à la connaissance des parents, tuteurs, directeurs d'établissements, conseils des orphelins, industriels et patrons, qui ont à passer des contrats d'apprentissage, que le comité central de l'Union suisse des arts et métiers, secondé par des experts choisis dans toutes les branches professionnelles, a établi un contrat normal d'apprentissage. Ces contrats pour les apprentis, rédigés en allemand et en français, sont gratuitement mis à la disposition des intéressés par : le Secrétariat de l'Union suisse des arts et métiers, à Berne, le Musée industriel de Fribourg et les comités des sociétés d'arts et métiers à Fribourg et à la Chaux-de-Fonds.

La Société d'utilité publique des femmes suisses (Mme Villiger-Keller, à Lenzbourg) délivre également des formulaires gratuits de contrats d'apprentissage pour apprenties.

Nous recommandons aux intéressés de faire usage de ces formulaires, et de favoriser de la sorte la vulgarisation des contrats d'apprentissage écrits. Ce sera pour les arts et métiers un progrès réalisé dans la voie de l'unification de la législation suisse.

L'Union suisse des arts et métiers a aussi adopté un règlement concernant les examens d'apprentis.

On y lit entre autres que les apprentis n'ayant pas fait un temps réglementaire d'apprentissage, variant suivant les professions, mais fixé dans la règle à 3 ans, ne sont pas admis aux examens de fin d'apprentissage. Pour éviter cet inconvénient, nous prions les parents et les tuteurs, ainsi que les industriels et les patrons de consulter ce règlement que l'on trouve aux adresses indiquées plus haut.

Le Secrétariat de l'Union suisse des arts et métiers, à Berne, et le Musée industriel, à Fribourg, sont toujours disposés à donner gratuitement tous les renseignements relatifs à ce sujet.

Pour les apprentissages dans le canton de Vaud, on peut se procurer des formulaires spéciaux par le département de l'Industrie à Lausanne et par les préfets. (Communiqué.)

Zurich. — La nuit de dimanche à lundi, vers minuit, un violent incendie a éclaté à Aussersihl, dans un pâté de maisons compris entre la Sägerstrasse et la Badenerstrasse, tout près du pont de la Sihl. Parmi ces immeubles se trouve un immense bâtiment, sorte de caserne ouvrière, où habitent de nombreuses familles. On croit que le feu a commencé à la Sägerstrasse, dans un magasin contenant une grande quantité de térébenthine.

Vers minuit et demie, le vent devint assez fort. La situation était critique. Trois compagnies de pompiers luttèrent cependant avec une telle énergie qu'on put se rendre maître du feu.

L'école de recrues a travaillé activement au sauvetage.

Huit bâtiments, y compris la grande maison,

qu'ils avaient mangé du pain dur à vous casser les dents et bu de la piquette à vous râper le gosier? Allons donc! Son bien, il l'avait gagné, lui, en se crevant, en économisant son sou par son et il voulait la ravoir, sa biando, comme de juste.

Il se précipita sur la porte d'entrée. Mais les gendarmes le repoussèrent. Il cria: « Je veux mes argents, qu'on me rende mes argents. »

La foule s'ameutait. La police, alors, intervint et l'on s'empara de lui. Il écumait: « Vieux filous, hurlait-il, vous voudriez me voler mes écus quand je ne serai plus là, mais je resterai malgré vous tous, tas de j... f... » Et il s'accrocha, désespérément, aux barres de fer forgé qui défendaient la haute fenêtre de l'étude notariale.

Puis il invectiva cette maison dans laquelle, jadis, il entra chapeau bas comme s'il eût pénétré dans le sanctuaire du bon Dieu.

« Il aurait mieux valu que la foudre l'écrasât, quand il y mit les pieds pour la première fois, dans cette caverne maudite. Mais, *milo dious*, il n'en aurait pas le démenti. Il avait les griffes solides et l'on arracherait plutôt les barreaux que de le dévisser de là. »

Alors on le lâcha. La pluie, d'ailleurs, redoublait. Le froid aux pieds saisissait les plus braves. Une heure du matin sonna. Mieux valait aller se coucher, demain l'on verrait. Et bientôt il ne resta plus, sur la place des Franciscains, que les deux gendarmes, enveloppés de leurs manteaux, faisant sonner leurs bottes sur le trottoir, avec la veuve du charpentier, accroupie sous l'auvent d'une boutique, pleurant, silencieuse, ses enfants endormis sur les genoux, et le paysan, accroché à la grille, criant par intervalles: « Je veux mes argents, rendez moi mes argents. » (A suivre.)

ont été détruits ou gravement endommagés; 7 propriétaires et 40 à 50 familles sont victimes du sinistre.

Cinq personnes ont été transportées à l'hôpital, à la suite de blessures.

D'après le rapport officiel de police, l'incendie serait dû à la malveillance. Deux jeunes gens soupçonnés d'être les incendiaires ont été arrêtés.

Berne. — Les communes de Oberwyl et Därstatten ayant également voté les subsides qui leur étaient demandés, soit 45,000 et 25,000 fr., la lique Erlenbach Zwoisimmen peut être considérée comme absolument assurée. On espère pouvoir présenter le projet déjà à la prochaine session du Grand Conseil et l'on compte que les travaux pourront être commencés cet été ou dans tous les cas dans le courant de cette année.

— Un incendie a détruit, jeudi soir, l'auberge Berger à Niedermuhlern, district de Seftigen.

— Un jeune homme de Dévelier, nommé Rais, auteur de trois incendies, et qui avait tué son oncle pour empêcher qu'il ne le dénonçât, a été condamné par la cour d'assises du Jura à la réclusion à perpétuité. Rais avait fait des aveux complets.

— La cour d'appel a condamné le curé Joliat, pour contravention à la loi cantonale concernant la paix publique, c'est-à-dire pour propagande en chaire à l'occasion des élections politiques de juillet dernier, à 200 fr. d'amende et à tous les frais. Le jugement de première instance acquittait M. Joliat, et contre lequel le procureur de district et le procureur général avaient recouru, est ainsi cassé.

Vaud. — M. J. Rauschert, rédacteur du *Journal de Nyon*, a succombé vendredi soir aux suites d'un accident de bicyclette, survenu samedi passé près de Begnins. Ayant voulu monter sur sa machine à un endroit où la pente est très rapide, M. Rauschert fit une chute grave. Le tétanos se déclara et l'état du malade ne tarda pas à devenir désespéré.

M. Rauschert était un jeune homme actif et entreprenant, fondateur du *Journal de Nyon*. Il s'était marié il y a peu de temps.

— M. Rosset, de Prévèrenges, se promenait dimanche après midi, entre ce village et Loney. Il avait avec lui son fils âgé de cinq ans. Soudain, l'enfant s'affaissa sans que son père sache pour quelle cause. Une seconde auparavant, il était plein de vie et de santé, et le voilà qui ne peut plus marcher!

Le père l'emporta à l'établissement public le plus voisin, où on tenta en vain de lui rendre ses forces; puis à la maison, à Prévèrenges. Là, on constata avec stupeur que l'enfant a été atteint d'une balle à l'épaule. L'état du pauvre petit empirant rapidement, ses parents le conduisirent à Lausanne, à l'Hôpital cantonal. Il y mourut, hélas! le soir même.

Chose singulière, l'enfant a reçu la balle sur l'épaule, comme si elle était tombée du ciel. De l'épaule, elle a suivi les côtes, a perforé les intestins et s'est logée au bas du ventre, sous la peau, trouant ainsi la victime perpendiculairement, de haut en bas. Aussitôt que les médecins l'eurent extraite, M. le directeur de l'hôpital cantonal, qui s'y connaît en matière d'armes, constata que c'était une balle de Vetterli, probablement de ceux que l'arsenal vend au prix de quinze francs.

Est-ce quelque landsturmien qui, supposant qu'il ne blesserait personne en tirant en l'air, jouait imprudemment avec son arme, dimanche? C'est ce qu'on ne tardera pas à savoir, car une enquête s'instruit. (Revue.)

ÉTRANGER

France. — C'est plutôt avec soulagement qu'avec joie qu'on a accueilli en France la convention franco-anglaise pour la délimitation des sphères d'intérêts en Afrique. Le fait brutal de l'abandon de toute la vallée du Nil, en échange de concessions d'ailleurs sérieuses, pèse sur les esprits. La France mesure en ce moment l'étendue des ravages causés dans son organisme par la malheureuse « affaire » qui l'occupe exclusivement depuis deux ans. Elle a le sentiment de la diminution de son influence et de son prestige au dehors. La discussion de son budget de la marine lui a permis de constater quelle avance l'Angleterre a désormais sur elle; et à propos du budget de la guerre, elle a dû accepter, de la bouche de M. de Freycinet, l'aveu que la France, avec sa population stationnaire, ne pouvait songer à augmenter, comme l'Allemagne, indéfiniment, le nombre de ses troupes de terre. Dans ces conditions, elle ne pouvait

rien exiger de l'Angleterre et elle doit se tenir satisfaite d'avoir pu obtenir d'une ennemie puissante, mais cependant prévoyante, les concessions mentionnées par l'arrangement de Londres. L'Angleterre a désormais la haute main sur toute la vallée du Nil, et la France perdrait son temps à vouloir soulever de nouveau la question d'Egypte.

— Alexis Rivolet, âgé de trente-deux ans, célibataire, habitant Routhènes, commune de Sainte-Reine (Savoie), partait pour couper du bois près du col du Frêne. Peu après, les bûcherons le trouvèrent mort dans le bois, affaissé sur lui-même, la tête entre les jambes.

Près de lui étaient deux grosses vipères: l'une était morte, la tête écrasée; l'autre remuait encore. Autour du cou du pauvre garçon, les bûcherons constatèrent des traces bienâtres avec des anneaux très distinctement marqués. La lèvre supérieure portait une blessure produite par la morsure d'une vipère; la figure, la poitrine et le ventre de la malheureuse victime, d'abord tout noirs, sont devenus tout bleus.

Tout porte à croire que Rivolet s'étant couché au soleil, les serpents se sont enroulés autour de son cou, l'ont mordu et qu'après les avoir tués nonchalant comme d'habitude, il s'est endormi pour ne plus se réveiller.

Italie. — On mande de Turin que le duc de Gènes a reçu le professeur sicilien Russo, qui lui a expliqué son invention du téléphone sans fils, invention qui peut s'appliquer au bateau sous-marin. Le duc, après avoir félicité l'inventeur, lui a promis de le tenir au courant des expériences qui allaient être faites, avec son instrument, à la Spezia.

— Dimanche, dans le 5^e collège de Milan et dans le 1^{er} collège de Ravenne, MM. Turati et De Andreis, condamnés à la suite des troubles de Milan, ont été élus députés.

— On a volé, à l'hôtel de Londres, à Pise, à la baronne de Benkendorf, fille du comte de Münster, des bijoux pour une valeur de 300,000 lires. L'auteur du vol serait un sommelier, nommé Mélani Alfonso, qui a pris la fuite.

Allemagne. — Les journaux de Breslau annoncent que mardi, à dix heures, il s'est produit à la fabrique de poudre Guettler, à Follmersdorf, une explosion qui a détruit complètement le bâtiment où avaient lieu le grenage et le polissage. Deux des ouvriers qui y étaient occupés ont été tués.

Crète. — Le prince Georges, gouverneur de la Crète, avait demandé à chacune des quatre puissances protectrices (France, Italie, Angleterre et Russie) une avance de 600,000 fr. destinée à subventionner les paysans crétois qui veulent reconstruire des maisons détruites au cours des dernières révolutions.

Les représentants des quatre puissances intéressées, réunis mardi à Rome sous la présidence de l'amiral Canevaro, ministre italien des affaires étrangères, ont accédé à la demande du prince Georges. La somme demandée sera livrée immédiatement.

Elle sera remboursée par la Crète au moyen d'un emprunt en même temps que les 4 millions déjà prêtés par les puissances.

Etats-Unis. — On mande de Washington au *Daily Mail* que les délégués des Etats-Unis à La Haye devront déclarer que les Etats-Unis ne peuvent pas diminuer leurs armements, qui sont bien inférieurs à ce qu'ils devraient être, et qu'ils ne peuvent pas davantage accepter les propositions contre les sous-marins et les torpilleurs, afin de ne pas entraver les inventeurs américains et leurs découvertes dans ce domaine. Le seul résultat que les Etats-Unis attendent de la conférence est la constitution d'un tribunal arbitral.

— Un drame épouvantable, attribué à la folie religieuse, vient de se dérouler à Lucknow, un petit village du Tennessee. Dans ce village habitait une dame Mollie Clark, restée veuve, il y a trois mois, avec trois enfants; elle ne pouvait se consoler de la mort de son mari, et, par moments, sa raison paraissait affectée. Récemment est passé dans le village un prédicant dont les sermons sur le bonheur domestique et les joies du foyer ont achevé de faire perdre la tête à Mme Clark. Dans sa folie, la pauvre femme s'est imaginé qu'il était de son devoir de tuer ses trois enfants et de se tuer elle-même pour aller rejoindre son mari au ciel. Elle a donc acheté de la mort-aux-rats et en a mis dans la tarte et dans le café destinés au souper de la famille. Peu de temps après être sortis de table, la mère et les enfants ont été pris de douleurs atroces; leur état s'est constam-

ment aggravé pendant Clark et un de ses enfants a succombé dans la soirée. C'est la mort, a donné les

Philippines. — nulle que les Américains écrasante sur les insurgés 100 tués et blessés; 400 hommes.

— Le prince de Luxembourg général américain Miller.

Chine. — On mande que l'impératrice a donné des provinces maritimes au débarquement des troupes.

CANTON

Tir cantonal valetat du canton de Fribourg mité des prix un doncinq pièces de 20 fr., rearmoiries fribourgeoises

Bibliothèque Gnant une subventionConfédération au ComFribourg pour l'acqufeu l'abbé Gremaud, lson rapport de gestioforme une collectiontrès précieux pour l'hi

Forêts. — Le ca29,223 hectares de fortrouvent dans la zone

rêts appartiennent à :
3008 hectares à l'
13767 > aux
12448 > aux
L'Etat de Fribourg

du canton; il occupe eSuisse. Schaffhouse p

le 10,4% des forêts s

Pisciculture. — Pisciculture que possè1898, en pleine eau : lacs, 478,000 de truitnamacus, 7000 d'corégones, 4500 de523,200 alevins.

Romant. — Le mont a procédé, vend du syndic. M. Philipp au premier tour de s'frages exprimés. C'est services de M. Clém la cité romontoise; c' de courtoisie de la pa pas hésité à donner l que déclaré.

Accident. — Le un bien triste accid jeune homme de la l fumier, quand un gar intelligent, lui témoig

Monsieur et Mac MORARD et leurs enfants part à leurs amis et la perte cruelle qu' prouver en la perso regrettée fille et son

Ann
désolé le 28 mars, après une longue et l'adieu et la réception cours de la religion. L'enterrement au 30 mars, à 8 1/2. Priez pour l'âme de la défunte. Bulle, le 28 mars

On cherche
de 16 18 ans (catholique) travaux d'un petit domGage selon entente. C la langue allemande. I s'adresser à l'agence L à Lucerne, sous F921L

ment aggravé pendant la nuit, et, au jour, Mme Clark et un de ses enfants sont morts; un autre enfant a succombé dans l'après-midi et le troisième dans la soirée. C'est la mère elle-même qui, avant de mourir, a donné les détails du drame.

Philippines. — Le *World* apprend de Manille que les Américains ont remporté une victoire écrasante sur les insurgés. Leurs pertes ont été de 100 tués et blessés; celles des Philippines de 3 à 400 hommes.

— Le prince de Lœwenstein, aide-de-camp du général américain Miller, a été tué au combat de Ilo-Ilo.

Chine. — On mande de Pékin au *Daily Mail* que l'impératrice a donné l'ordre aux gouverneurs des provinces maritimes de s'opposer par la force au débarquement des troupes étrangères.

CANTON DE FRIBOURG

Tir cantonal vaudois. — Le Conseil d'Etat du canton de Fribourg vient d'adresser au comité des prix un don d'honneur de 100 fr., soit cinq pièces de 20 fr., renfermées dans un écrin aux armoiries fribourgeoises.

Bibliothèque Gremaud. — En mentionnant une subvention de 2500 fr. allouée par la Confédération au Conseil d'Etat du canton de Fribourg pour l'acquisition de la bibliothèque de feu l'abbé Gremaud, le Conseil fédéral dit, dans son rapport de gestion, que cette bibliothèque forme une collection de livres et de documents très précieux pour l'histoire de la Suisse romande.

Forêts. — Le canton de Fribourg possède 29,223 hectares de forêts, dont 10,447 hectares se trouvent dans la zone forestière fédérale. Ces forêts appartiennent :

- 3008 hectares à l'Etat;
- 13767 > aux communes et corporations;
- 12448 > aux particuliers.

L'Etat de Fribourg possède le 10,2% des forêts du canton; il occupe sous ce rapport le 3^e rang en Suisse. Schaffhouse possédant le 20,5% et Vaud le 10,4% des forêts situées sur leur territoire.

Pisciculture. — Les huit établissements de pisciculture que possède notre canton ont mis, en 1898, en pleine eau : 17,700 alevins de truites de lacs, 478,000 de truites de rivières, 7000 d'ombles nain, 7000 d'ombles de rivières, 9000 de corégones, 4500 de brochets, soit un total de 523,200 alevins.

Romont. — Le Conseil communal de Romont a procédé, vendredi matin, à la nomination du syndic. M. Philippe Clément, radical, a été élu, au premier tour de scrutin, à l'unanimité des suffrages exprimés. C'est un hommage rendu aux longs services de M. Clément dans l'administration de la cité romontoise; c'est en même temps un acte de courtoisie de la part des conservateurs qui n'ont pas hésité à donner leurs voix à un ennemi politique déclaré.

Accident. — Le 23 mars, dans l'après-midi, un bien triste accident est arrivé à Cheiry. Un jeune homme de la localité conduisait un char de fumier, quand un garçon de sept ans, aimable et intelligent, lui témoigna le désir de monter à che-

val. Le conducteur s'empresse de lui faire ce plaisir. Soudain l'attelage s'emporte, l'enfant est projeté à terre et tué sur le coup. Quant au conducteur, quoique blessé sérieusement, sa vie ne paraît pas en danger.

Incendie. — Dimanche après midi, un incendie a consumé une ferme appartenant à Mme Spicher, à Heitwyl, près de Guin.

Bulletin sanitaire. — Du 19 au 26 mars courant, il a été signalé par les médecins de notre canton les cas ci-après de maladies contagieuses transmissibles chez l'homme.

Diphthérie et croup : 15 cas, dont 4 à Bulle, 2 à Ecublens et 1 à Vuadens, Prez-vers-Siviriez, Siviriez, Petit-Marly, Gaschelsmuth, Tavel, Alterswyl, Bœsingen et Wünnewyl.

Scarlatine : 1 cas à Fribourg.

Coqueluche : Une épidémie sévit assez fortement dans la contrée de Dirlaret, Chevilles.

De plus, une maladie non moins contagieuse, l'influenza, sévit actuellement dans presque tout le canton.

GRUYÈRE

Secours au décès. — Dimanche a eu lieu, à l'Hôtel de Ville de Bulle, l'assemblée annuelle de la Société, sous la présidence de M. le Dr Pégaitaz. Présence de plusieurs dames, d'une vingtaine de sociétaires et de plusieurs auditeurs bénévoles, dit le *Fribourgeois* auquel nous empruntons ces renseignements.

Dans son rapport général, M. le président rappelle le beau succès de la conférence donnée l'année dernière par M. le Dr Schardt sur la question des eaux. Cette question a fait son chemin. A la fin de l'année courante déjà, Bulle sera dotée d'une alimentation d'eau abondante et de très bonne qualité. Elle nous vaudra augmentation de propriété et dès lors diminution de maladies... Une chambre à bains pourra exister désormais dans chaque maison nouvellement bâtie et même dans la plupart des anciennes constructions; des hydrants puissants nous garantiront contre l'incendie et pourront servir à balayer de nos rues et de nos places la poussière incommodante et malsaine; l'arrosage des rues deviendra d'ailleurs facile et régulier, ce qui était avec raison vivement réclamé. Dans nos bâtiments scolaires, la permanence de l'eau assainira les lieux d'aisances, et, non loin de la ville, des bassins spéciaux formant bains publics permettront aux écoliers et à la population de suivre sous ce rapport les conseils hygiéniques.

M. le Dr Pégaitaz revient ici sur la question de la poussière; il en montre les dangers et les nuisances, surtout pour les enfants, qui la soulèvent et la respirent dans leurs ébats et leurs jeux. Le mal fait par les poussières a éveillé partout l'attention des hygiénistes. Des maladies éclatent, on ne sait d'où elles viennent; une jeune fille est atteinte de phthisie sans que l'on puisse invoquer le fait d'hérédité ou de prédispositions dans la famille: c'est la poussière d'un crachat desséché, recueillie en chemin de fer ou dans une visite, qui a pu déposer quelque part le germe du mal, développé plus tard grâce à un refroidissement, à un rhume, etc. Il faut donc veiller aux poussières et les expulser le plus que possible. Et voilà pourquoi on doit se réjouir de voir arriver de l'eau en abondance.

Les comptes de l'association bouclent par un solde actif de 178 fr. 78. Il a été distribué à titre de secours, en 1898, 570 fr. 95 pour 5 décès. L'avenir de la Société est porté à 2649 fr. 18. Membres actifs, 119; passifs, 18. Les comptes, très bien tenus par M. l'instituteur Paul Morand, sont approuvés sans observation.

Est de même confirmé au scrutin secret l'ancien comité, composé de : MM. le Dr Pégaitaz, président; Morand, Paul, caissier; Baudère, Adolphe, secrétaire; Pittet, Julien, et Gavin, Paul.

Plusieurs auditeurs ont signé leur demande d'admission.

Adjudications. — Le conseil communal de Bulle a procédé vendredi soir aux adjudications pour la conduite des eaux. Le plus important tronçon, de Praz-Pertet à la Tzintre, est concessionné à un consortium Wehaer-Gippa-Burtscher-Gurtner-Iso-Welti, pour le prix de 60,000 fr. Il s'agit d'une conduite en grès sur le gros du parcours.

La maison Baumann & Cie, à Altorf, obtient la section Tzintre-Bulle, avec pose métallique dont elle a une spécialité. (30,000 fr.)

Les travaux doivent être terminés au 1^{er} octobre prochain.

Artiste gruyérien. — M. François Peyraud, de Bulle, établi depuis vingt ans, comme peintre, à Chicago, vient de remporter le premier prix, 500 fr., à l'exposition des artistes. Les journaux américains signalent ce brillant succès par des articles très élogieux.

Nous présentons nos félicitations les plus sincères à l'éminent artiste.

Pays-d'Enhaut. — Dimanche 19 mars, à 6 heures du soir, quelques enfants s'amusaient, à proximité de la maison de M. Henchoz Morier, député, à faire partir des pétards. Un des projectiles est venu atteindre le toit à l'angle N.-E. La flamme s'est aussitôt déclarée. Fort heureusement, à ce moment, la poste venait de Bulle et le conducteur M. Genilloud vit la chose. Il ne fit qu'un saut sur le toit en vrai gymnaste. Quelques passants accoururent et lui firent passer un seau d'eau qui fut suffisant pour arrêter la flambée. Il en était temps. Avec le vent qui sévissait très fort, on ne sait si l'accident ne se serait pas transformé en grand désastre.

VARIETES

Un tailleur morigène son fils qui fait la fête dans les grands prix :

— Tu méées, mon garçon une existence découverte qui te prépare bien des revers... Il paraît que tu prends des culottes au cercle par dessus le marché... C'est complet.

Entre mère et fille :

— Il ne paraît pas trop vieux, ton fiancé, j'en conviens, dit la mère, mais il faut être honnête et j'espère que tu lui as dit que tu ne l'aimais pas.

— Pas si bête! répond la fille, j'attendrai pour cela que nous soyons mariés.

Aux personnes sujettes aux humeurs

ou atteintes de dartres, feux du visage, boutons, ulcères, glandes, qui ont besoin d'un bon dépuratif, nous leur conseillons la cure du Sirop de brou de noix de FRED. GOL-LIEZ, pharmacien, à Morat; seul véritable avec la *marque des Deux Palmiers*. En flacons de 3 fr. et en bouteilles de 5 fr. 50 dans les pharmacies. Refusez les contrefaçons.

Dépuratif essentiellement reconstituant et fortifiant.

†

Monsieur et Madame DELABAYS-MORAND et leurs enfants, à Bulle, font part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur très regrettée fille et sœur

Anna,

décédée le 28 mars, à l'âge de 12 ans, après une longue et douloureuse maladie et la réception de tous les secours de la religion.

L'enterrement aura lieu le **jeudi 30 mars**, à 8 1/2 heures du matin.

Priez pour elle!

Bulle, le 28 mars 1899.

On cherche un garçon

de 16 à 18 ans (catholique), pour aider aux travaux d'un petit domaine près de Lucerne. Gage selon entente. Occasion d'apprendre la langue allemande. Pour renseignements, s'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Lucerne, sous F921Lz.

Soumission.

Un concours est ouvert pour faire une réparation à la remise de la cure de Sorens, consistant en maçonnerie et galaudage. Pour voir l'ouvrage, s'adresser à M. Michel Romanens, président de paroisse, chez qui les soumissions devront être adressées jusqu'au 1^{er} avril, à 6 heures du soir.

Pas d'indemnité.

Secrétariat paroissial.

Crédit Gruyérien.

Les bureaux de l'établissement seront fermés le **lundi 3 avril** prochain.

LA DIRECTION

Réparation de meubles.

Rebattage de sommiers et matelas. Le crin est entièrement charponné à la main. On se rend à domicile. Ouvrage soigné et à prix très modéré. Se recommander :

A. Stalder, tapissier matelassier, Condémine, Bulle.

Pour les fêtes de Pâques,

3000 jambons.

Marchandise extra belle, 10 kg., 11.80. Lard maigre, bien mélangé, 10 kg., 13.10. Fillet sans graisse et os, 10 kg., 13.90. Lard gras, 10 kg., 10.50. Saïndoux garanti pur 10 kg., 11.20. Véritable salami de Milan, le kg., 3 10.

J. WINGER, Boswil.
A. WINGER, Rapperswil.

En 2-8 jours

les goîtres et toute grosseur au cou disparaissent; 1 flac. à fr. 2 de mon eau antigotreuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnements et dureté d'oreilles, 1 flac. fr. 2.

S. Fischer, méd. prat. à Grub (Appenzell R. E.)

Bon vacher

est demandé pour soigner une douzaine de têtes de bétail et un cheval. Gage : 400 fr. par an. — Adresser offres et certificats à J. Langer, propriétaire, à St-Aubin (Neuchâtel).

On cessionnerait

immédiatement un **titres hypothécaire** bien garanti, de 3000 fr., au taux du 4 1/2 %.

S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

A VENDRE

Un bon *chien de garde* pouvant s'atteler. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

A VENDRE

A *Botterens*, environ 4 poses très bien situées. Excellent placement. S'adresser au secrétaire communal.

A louer :

Un *logement* de 2 chambres, cuisine, cave et galetas. S'adresser à Félix Greisenhoff, rue de Gruyère, Bulle.

A L'IMPRIMERIE DE « LA GRUYÈRE » A BULLE :

Factures,
ENVELOPPES COMMERCIALES

avec raison sociale imprimée, depuis 4 fr. 50 le mille.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères

Engrais chimique.

Engrais universel complet pour toutes cultures à base d'os, 2 1/2 % d'azote, 12 % acide phosphorique, 5 % potasse. (Dosage garanti.)
 Cet engrais ayant été reconnu le meilleur par toutes les personnes qui en ont employé se recommande par sa qualité et par son prix réduit. Les personnes intentionnées d'en acheter sont priées de se faire inscrire au plus tôt, afin d'éviter l'encombrement au moment de l'emploi.

Jos. CROTTI, Bulle.

SEMENCES FOURRAGÈRES

garanties de qualité et contrôlées de pureté et germination : Trèfle perpétuel, trèfle de Styrie, trèfle hybride, luzerne de Provence, fenasse, raygras, fromental, esparcettes, tymothé, dactyle, fétaque des prés, pois, chanvre du pays et de Brigau, graines et farines de lin.

Sel de Glauber.
 Prix avantageux. — Rabais par quantité.

Chez **LOUIS TREYVAUD**, 38 GRAND RUE BULLE

SOUSSION

La Brasserie Beauregard de Fribourg et Montreux met au concours la construction d'un canal-égout d'une longueur d'environ 180 mètres.
 Les entrepreneurs intentionnés de soumissionner peuvent prendre connaissance des plans et conditions chez M. Morand, au Tirage, et adresseront leur soumission à L. Hertling, architecte, à Fribourg, jusqu'au samedi 1^{er} avril, à midi.

L'étalon QUERCUS

est dès maintenant à la disposition des éleveurs, chez M. Gustave Martin, au Tirage, Bulle.

SEMENCES

FROMENTS rouges et blancs de printemps.
 Avoines supérieures, premier choix.
 GRAINES fourragères choisies.

Trèfles d'Allemagne et dit perpétuel. — Luzerne de Provence.
 Graine de chanvre. — Fromental. — Timothy. — Raygras, fenasse, etc., etc.
 Qualité garantie — Prix réduits.

Sous la Croix-Blanche, Bulle.

Printemps : Nouveautés.

Il vient d'arriver de Paris une splendide collection de cravates couleurs et noires, dans tous les genres et toutes les formes, avec des tissus d'une rare beauté et d'un extrême bon marché.
 Il est arrivé en même temps un immense choix de bretelles françaises, anglaises et suisses, de tous les systèmes connus jusqu'à ce jour, depuis 75 cent. la paire.
 EN LIQUIDATION : Bretelles pour enfants, à 20 cent. la paire.
 Chez A. Margot, coiffeur en face du Cheval-Blanc, Bulle.

Atelier de ferblanterie et couverture

J. REGIS, à Bulle.
 Ferblanterie de bâtiment et de ménage. — Couverture en tous genres.
 Ouvrages en zinc, appareillage pour eau, plomberie etc.
 Travail prompt et soigné. Prix modérés.

Engrais chimiques.

Pour éviter tout retard dans la livraison, les agriculteurs qui désirent faire l'acquisition d'engrais sont priés de s'inscrire au plus tôt auprès de

L'AGENCE AGRICOLE

AUG. BARRAS, BULLE

maison placée sous le contrôle des établissements fédéraux d'essais et d'analyses agricoles.

Pour chaque envoi, le bulletin d'analyse de la Station fédérale de contrôle à Berne est à disposition.

Sœurs PROGIN, Bulle.

GANTS

Pour la saison prochaine, le magasin est richement assorti en gants blancs, noirs et couleurs, depuis 50 cent. la paire. Gants de peau depuis 2 fr. 50. — Spécialité : Gants de Grenoble; importation directe.

COTONS

Au même magasin : Cotons en tous genres, à crocheter, à broder et à tricoter, depuis 15 cent. l'écheveau.

Entreprise générale

CH. FOLGHERA

entrepreneur, à Bulle.

Plans et devis.

Sont déposés : des véritables tuiles d'Altkirch; vente de ciment, chaux et plâtre, drains de toutes dimensions, briques en ciment en terre cuite et réfractaires, tuyaux en ciment, en grès d'Aarau et de Belgique.

Bureau au dépôt de la gare.

BULLE

Hôtel de l'Union.

Tous les jendis : Vin chaud, tripes, choucroute garnie, bonnes consommations.
 Se recommande : Jules HOLZER, nouveau tenancier.

A VENDRE

à bas prix, quelques meubles neufs et ustensiles de cuisine.
 L'agence Haasenstein & Vogler indiquera.

Grande économie!

Forts souliers ferrés pour ouvriers, fr. 5.80 et 6.40. Souliers de messieurs et bottines, façon militaire, 7.20 et 8.40. Souliers de dames et bottines, 6.10 et 7.20. Pantouffles de canevas pour dames, 1.95 et 2.40. Pantouffles de canevas pour messieurs, 2.95 et 3.40. Pantouffles de peluche pour messieurs, 3.10 et 3.50. Solides pantalons de travail, 2.90 et 3.85. Fortes chemises de couleur pour ouvriers, 1.75. Chemises de couleur pour dames, 1.25 et 1.95. Chemises blanches pour dames, 1.20, 1.65 et 2.15. Grands mouchoirs de poche conu, la douz. 1.85 et 2.10. Grands mouchoirs de poche imprimés magnif. dessins, la douz. 2.75 et 3.25. Mouchoirs de poche blanc pour dames, la douz. 1.85 et 2.10.
 Chaque acheteur reçoit un cadeau.
 Dépôt de fabrication WINIGER, Boswyl.

On demande

deux garçons de 16 à 25 ans, comme domestiques de campagne. On exige qu'ils sachent traire. Entrée de suite.
 S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

PHOTOGRAPHIE

CH. AUDERGON

BULLE — Rue de la Sionge — BULLE

sera ouvert le

1^{er} dimanche et à chaque foire DE TOUS LES MOIS

PREMIÈRE OUVERTURE DIMANCHE DE PAQUES

2 avril prochain.

5 médailles bronze, argent et or.

S^r PELLET jeune, MORAT

Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.

Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.

Vins blancs d'Espagne : 32 cent. à 35 cent. le litre.
 Vuilly : 45

TEINTURERIE ET LAVAGE CHIMIQUES

C.-A. GEIPEL, Bâle,

recommande son établissement pour la saison de printemps. — Service prompt et bien soigné. — Dépôt pour Bulle et ses environs chez Mmes sœurs Peyraud, modes, à Bulle.

Incontinence d'urine.

Je viens vous annoncer par ces lignes que mon fils, âgé de 10 ans, a été guéri d'une fâcheuse de la vessie à la suite de la méthode curative que vous nous avez indiquée par correspondance. Il ne mouille plus jamais son lit maintenant, aussi je tiens à venir vous remercier de vos bons conseils. Ponts-Martel, canton de Neuchâtel, le 8 décembre 1896. Emma Tracol-Huguenin. Le soussigné certifie l'authenticité de la signature ci-dessus de dame Tracol-Huguenin apposée en sa présence. Ponts-Martel, le 8 décembre 1896. Le secrétaire communal : L.-A. Perrin. Adresse : Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

Grande économie

réalisés par l'achat de ses chaussures à la maison soussignée.

Forts souliers, hommes, ferrés, N° 40-47 dep. 5.90

Hautes bottines, hommes, lacs, 40-47 > 7.90

Forts souliers, dames, ferrés, 36-42 > 5.50

> 1^{re} qual., 36-42 > 6.-

Hautes bottines, > cuir ciré > 5.90

Souliers, filles, ferrés 26-29 > 3.50

> garçons, > 30-34 > 4.90

Tout ce qui ne convient pas est échangé par retour du courrier ou le montant remboursé. — Demandez le riche prix courant illustré.

Brühlmann-Huggenberger, Winterthur.

N'ESSAYEZ PAS, si vous toussiez, autre chose que les

BONBONS DES VOSGES

Aux bourgeois de sapins des Vosges.

Goût agréable.

Infailible contre rhumes, toux, catarrhes, bronchites.

En vente partout.

Exigez la forme ci dessus. Seuls fabricants : BRUGGER & PASCHE, Genève.

On cherche à louer,

pour le 1^{er} juin, une petite maison ou chatel meublés, à Charmey ou aux environs. — Adresser les offres à l'hôtel de Paris, Montreux.

CAFES GRILLÉS

depuis 65 cent. la livre.

CAFE VERT depuis 50 cent. la livre.

Mes cafés sont toujours fraîchement grillés.

AU MAGASIN DE COMESTIBLES L. TREYVAUD Grand'rue 38. BULLE.

Cigares extra fins.

200 Vevey-Courts	1.80
200 Rio-Grande	2.10 et 2.40
200 Flora-Schenk	3.-
200 Victoria Kneipp	3.20
200 Roses des Alpes, Vorstenland	3.40 et 3.60
100 Havana-Indiana	2.40
100 Herzog Palma	3.- et 3.40
125 véritables Briesagos	3.10

Un cadeau gratis.
 A. Winiger, Rapperswyl (St-Gall).

CHOCOLAT PH. SUCHARD

CAO SOLUBLE EXCELLENTE QUALITE MODERES

SE TROUVE PARTOUT

Bulle. — Emile Leuz, imp. éditeur.

DIX-HUITIEME AN

PRIX DE L'ABONNEMENT :
 Bulle... 1 an, Fr. 4 50
 ... 6 mois, > 2 50
 étranger : 1 an, Fr. 9
 ... 6 mois, > 5
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE, le

Alimentation (Extrait de la Chronique)

Il est évident que l'alcool et le schnaps, certaines familles, et n'obtiendra pas seulement des tares du crétinisme, mais des tares du crétinisme, etc.

L'amélioration de la question de l'hérédité de l'alimentation suffisante à l'âge; on obtient ainsi une crue rapide, une et le maximum de vigueur.

Pour l'espèce humaine que du physique, il en est un sevrage tardif, et che en matières azotées le lait et ses produits tard la viande, jusqu'à avec diminution des terres, café, et exclusif jours d'heureux résultats hommes de taille, vigoureux, poussés, comme on dit. Ces jeunes gens, à l'apiculture vigoureuse, sans le secours et le b...

Nous ne parlons pas cependant pour l'homme. Nous citerons simplement même chez nous, que fortement alimentées,

FEUILLETON

Lucile

CAMILLE

Et tandis que les échos lamentables, une rafale, vagues sur un ciel au pétales rapides, le grincement des hurlements lugubres aboyant à la mort.

M. Chabaud s'était dit agitation régnait. Causés plus huppés de la boue à la classe dirigeante, ce de solidarité — la solidarité privilégiée entre eux. La réjouir de cette défaite qu...

Caussonard écrasé, c'était Jabert. Ils le voyaient double rangée de ses déface glabre de cuir et de l'émotion était donc grand. O'était l'espoir de la revanche. Au fond, l'on en voulait à l'aise de jouer, comprons porte-étendard.

Quoi! cet homme si pieux de cent sous sur leur, qui vivait avec un sait ses nuits à aligner